

Madeline McDonald

Princeton University Class of 2026

2023 Pierre C. Fraley Scholarship Winner: Experience Report (French and English)

FRENCH

Une petite femme d'une soixantaine d'années, vêtue d'un imperméable turquoise, m'a accueillie chez elle alors que mes chaussures glissaient d'eau et que mes vêtements dégoulaient sur le sol. "Madame, je suis vraiment désolée d'avoir fait un tel gâchis ! "Ne vous inquiétez pas et appelez-moi Cathy !", s'exclame-t-elle en me trouvant une serviette et en me préparant une tasse de thé. Dès les cinq premières minutes de notre rencontre, j'ai été touchée par la gentillesse et l'hospitalité de mon hôtesse à l'égard d'une parfaite inconnue.

Pendant quatre semaines, je participerais au programme d'études à l'étranger de mon université dans le sud de la France. Je logerais chez une hôtesse à Aix-en-Provence où j'assisterais aux cours quotidiens et aux excursions du week-end avec mon groupe.

Cathy ne parlait pas anglais et je n'avais jamais utilisé le français qu'en classe. Malgré cinq années d'études, je n'étais pas certain de pouvoir tenir une conversation informelle en français. En classe, on ne parle vraiment que quelques secondes ou quelques minutes à la fois, et généralement sur des sujets sérieux que l'on a étudiés récemment et pour lesquels on a mémorisé un vocabulaire spécifique. Cette incertitude sur ma capacité à soutenir une conversation impromptue s'était transformée en une insécurité, une insécurité que le temps passé avec Cathy a guérie.

Cathy nous préparait des dîners provençaux traditionnels et nous parlions pendant près de deux heures chaque soir. Bien que les premières nuits aient été dédiées à faire connaissance, les autres ont été remplies de conversations portant sur des souvenirs d'enfance, les premières amours, l'amitié, la politique, la musique, la philosophie, les films et bien d'autres choses encore. Comme elle ne parlait pas anglais, j'ai dû trouver d'autres moyens de m'expliquer quand je n'avais pas le vocabulaire adéquat. Grâce à la décontraction de ces dîners, j'ai pu laisser tomber la peur de me tromper et donner la priorité au message de ma communication plutôt qu'à sa perfection grammaticale. Dans ces circonstances, j'ai développé une nouvelle approche pour parler une langue étrangère et une nouvelle confiance en ma capacité à le faire.

Chaque jour du programme était bien rempli. Cinq jours par semaine, nous avions plusieurs heures de cours dans une école de langues où nous révisions la grammaire, menions des débats sur des questions politiques françaises, préparions des présentations et étudions les œuvres de romanciers français renommés afin de pouvoir écrire nos propres œuvres courtes.

Les week-ends, nous faisons des excursions culturelles dans des villes comme Avignon, Marseille, Arles, etc. où nous explorons les marchés, parlions avec les habitants et visitons des musées. Que ce soit en visitant des vignobles, en jouant une pièce de théâtre, en faisant des baguettes avec un boulanger ou en discutant avec un cultivateur de lavande, nous avons vécu une immersion totale dans la langue et la culture françaises.

C'est impressionnant de penser qu'en l'espace d'un mois, je suis passée d'une situation où j'étais nerveuse à l'idée de commander dans un restaurant, à une situation où je suis maintenant ravie de parler français à n'importe qui et à propos de n'importe quoi ! Pour cela, j'aimerais exprimer ma gratitude à l'Alliance française pour m'avoir permis de vivre cette expérience qui a changé ma vie. Je repars avec des connaissances et des relations précieuses que seule une

expérience à l'étranger peut m'apporter, et cette opportunité m'a confirmé que je vivrai une vie consacrée à l'exploration et à la célébration de langues et de cultures différentes.

ENGLISH

A little 60-something-year-old woman in a turquoise raincoat welcomed me into her home as my shoes squelched with water and my clothes dripped onto her floors. “Madame, I am so sorry for making such a mess!” “Not to worry at all and please call me Cathy!” she exclaimed as she found me a towel and poured me a cup of tea. Within the first five minutes of our meeting, I was so touched by my host's kindness and hospitality towards a total stranger.

For four weeks I would be participating in my university's study abroad program in the South of France. I would stay with a host in Aix-en-Provence where I would attend daily lessons and weekend excursions with my group.

Cathy spoke no English and I had only ever used French in a classroom setting. Despite studying for five years, I was unsure if I could actually have a casual conversation in French. In the classroom, you truly only speak for seconds or minutes at a time—and typically it is on serious subjects that you've recently studied and for which you've memorized specific vocabulary. This uncertainty about my ability to sustain an impromptu conversation had grown into an insecurity, an insecurity that my time with Cathy cured.

Cathy would make us traditional provençal dinners and we would talk for almost two hours every evening. While the first few nights were dedicated to getting to know one another, the rest were filled with conversations spanning from childhood memories, first loves, friendship, politics, music, philosophy, movies, and beyond. Because she didn't speak English, I

was forced to find other ways of explaining myself when I lacked the right vocabulary. Because these dinners were so relaxed, I was able to drop the fear of messing up and prioritize the message of my communication rather than its grammatical perfection. Under these circumstances, I developed a newfound approach to speaking a foreign language and a newfound confidence in my ability to do so.

Every day of the program was packed. Five days a week we would have several hours of lessons at a language learning school where we would review grammar, conduct debates on French political issues, prepare presentations, and study the works of renowned French novelists so we could write short works of our own.

On weekends we would have cultural excursions to cities like Avignon, Marseille, Arles, etc., where we would explore the markets, speak with locals, and visit museums. Whether it be touring vineyards, performing a play in a theater, making baguettes with a baker, or speaking with a lavender cultivator, we experienced a complete French immersion of both the language and culture alike.

It's overwhelming to think about how, in a matter of a month, I went from being nervous to order at a restaurant, to now being a person who is eager to speak French to anyone about anything! For that, I would like to offer endless gratitude to the Alliance Française for supporting this life-changing experience. I am leaving with valuable knowledge and relationships that only experience abroad could ever give me and this opportunity further affirmed that I will be leading a life dedicated to the exploration and celebration of different languages and cultures.